

De la citation à la position dans le champ : comment analyser un réseau de citations sur le management des organisations de santé en France ?

5ème rencontre Res-Hist “La personne en question dans les réseaux” / Rennes, 17-18 octobre 2019

Nicolas Guilhot

Maître de conférences en sciences de gestion, Docteur en histoire - IFROSS, Université Lyon 3

nicolas.guilhot@univ-lyon3.fr

Depuis les travaux de Garfield¹ et Price², l'utilisation de réseaux de citations s'est largement développée, notamment grâce à la constitution d'immenses bases de données par certains des plus grands éditeurs scientifiques mondiaux, comme Web of Science publiée par Thomson-Reuteurs (et issue des travaux de Garfield) ou Scopus publiée par Elsevier. L'utilisation de tels réseaux a donné naissance à une application des statistiques à l'analyse de la publication scientifique, la bibliométrie, fortement liée à la scientométrie dont l'objet est l'évaluation de la production scientifique. Les enjeux de financement de la recherche, d'évaluation de son activité, de classement des universités, des écoles, ou des chercheurs eux-mêmes, ont impulsé un développement rapide de la scientométrie et de la bibliométrie, avec la création de revues spécialisées (*Scientometrics* fondée en 1978, *Journal of Informetrics*, etc.), d'outils et d'indicateurs (*CiteScore*, *SCImago Journal Rank*, *h-index*, etc.) de plus en plus sophistiqués.

Au-delà des polémiques sur l'usage de ces indicateurs et de ses dérives, parmi lesquelles la normalisation des articles scientifiques et des modalités de citation³, l'utilisation de ces méthodes pour l'analyse historique ou sociologique des sciences s'est également développée⁴, dans la continuation des travaux séminaux de Garfield⁵. Une telle utilisation

¹ Eugene GARFIELD, « Citation Indexes for Science: A New Dimension in Documentation through Association of Ideas », *Science*, 1955, vol. 122, n° 3159, p. 108-111 ; Eugene GARFIELD, Irving H SHER et Richard J TORPIE, *The use of citation data in writing the history of science*, Philadelphia, Institute for Scientific Information, 1964.

² Derek J de Solla PRICE, « Networks of Scientific Papers », *Science*, 1965, vol. 149, p. 510-515 ; Derek J de Solla PRICE, *Little science, big science*, New York, Columbia University Press, 1965.

³ David PONTILLE et Didier TORNY, « La manufacture de l'évaluation scientifique : algorithmes, jeux de données et outils bibliométriques », *Réseaux*, 2013, vol. 177, n° 1, p. 23.

⁴ Par exemple : Sanjeev GOYAL, Maro VAN DER LEIJ et José Luis MORAGA-GONZALEZ, « Economics: An Emerging Small World? », *Social Science Research Network Electronic Paper Collection*, 2004 ; Carolin MUND, « Identification of Emerging Scientific Topics in Bibliometric Databases », Thèse de doctorat en sciences économiques, Karlsruhe, Fakultät für Wirtschaftswissenschaften des Karlsruher Instituts für Technologie (KIT), 2014.

⁵ E. GARFIELD, I. H. SHER et R. J. TORPIE, *The use of citation data in writing the history of science*, op. cit. ; Eugene GARFIELD, « Citation Analysis as a Method of Historical Research into Science », in *Citation Indexing: Its Theory and Application in Science, Technology, and Humanities*, New York, John Wiley & Sons, 1979, p. 81-97.

pose de nombreux problèmes méthodologiques et théoriques, souvent loin des questions traitées par l'outillage mathématique de plus en plus complexe de la bibliométrie.

Une partie de ces problèmes portent sur la question de l'accès à l'individu à travers les sources qui est la thématique de la cinquième rencontre du groupe Réseaux & Histoire (Res-Hist). Ce papier propose d'aborder trois de ces problèmes à partir d'un projet sur l'histoire de la recherche en management des organisations de santé en France⁶ : le premier problème porte sur l'utilisation d'un réseau de citations comme une méthode (parmi d'autres : archives et entretiens, notamment) pour repérer les noms d'acteurs d'un champ émergent ; le deuxième concerne la possibilité d'utiliser l'analyse de réseau de citations dans une approche bourdieusienne de l'étude d'un champ scientifique ; le troisième découle des conséquences méthodologiques du problème précédent en matière de caractérisation des citations.

Le projet qui fournit le matériau empirique à ce papier trouve son origine dans des enjeux à la fois scientifiques et institutionnels liés au renouvellement des équipes et laboratoires traitant des organisations de santé en France. Le laboratoire pluridisciplinaire de l'Institut de formation et de recherche sur les organisations sanitaires, sociales et médico-sociales et leurs réseaux (IFROSS) dont je suis membre a décidé de soutenir le développement d'un projet de recherche socio-historique étudiant la structuration d'un champ de recherche spécifique autour d'une approche gestionnaire des organisations de santé. Des signes s'accumulent en effet depuis une dizaine d'années de l'affirmation, ou tout du moins de la revendication d'une approche disciplinaire spécifique des organisations de santé par les sciences de gestion, mais cette approche reste encore peu visible par rapport aux disciplines dominantes en France que sont la santé publique et l'économie de la santé (cf. partie 1.1). Cette situation alimente les questionnements au cœur du projet. Peut-on affirmer qu'il existe un champ de recherche spécifique autour d'une approche gestionnaire des organisations de santé ? S'il existe, comment se distingue-t-il des autres approches disciplinaires du même objet, en premier lieu celles de l'économie de la santé, des sciences politiques et de la santé publique ? Quels apports spécifiques les sciences de gestion peuvent-elles faire à l'étude de ces organisations de santé ? Qu'entend-on par « management » des organisations de santé ?

Ces questions de définition constituent l'objet même du projet : comment repérer le périmètre et le contenu précis d'un champ qui n'existe pas dans les catégorisations actuellement en vigueur ? Comment ce champ s'inscrit-il dans le contexte institutionnel de la santé, pris au sens le plus large ? Qui sont les acteurs, individuels ou collectifs, participant à cette approche des organisations de santé par les sciences de gestion ? Quelles sont leurs trajectoires professionnelles et disciplinaires ? D'un point de vue méthodologique, comment repérer des auteurs, des objets, des questions relevant de ce champ qui n'est pas encore institutionnalisé ?

⁶ Ce papier est une version de travail très préliminaire. Le recueil et le traitement des données n'étant pas encore finalisés, les résultats des études de cas relatives aux problèmes méthodologiques soulevés ne sont pas encore présentés et feront l'objet de ma communication à la cinquième rencontre du groupe Res-Hist. En l'état, le papier propose une présentation détaillée du projet de recherche fournissant le matériau empirique à ces études de cas et des problèmes méthodologiques abordés à travers celles-ci. Il reprend en partie le contenu mis à jour de deux communications réalisées au colloque de l'Association de recherche appliquée en management des organisations de santé (ARAMOS) de 2018 et au colloque de l'Association latine d'analyse des systèmes de santé (CALASS) de 2019. Cf. : N. GUILHOT, C. PASCAL, B. CRET et J.-B. CAPGRAS, « Quelle place pour les sciences de gestion dans les organisations de santé ? Architecture méthodologique et résultats exploratoires d'un projet de socio-histoire de la recherche en management des organisations de santé », 6^{ème} Congrès ARAMOS : "L'impact de la recherche en management des organisations de santé", Paris, 2018 ; Nicolas GUILHOT, André COTE, Maud LABERGE, Christophe PASCAL, Benoît CRET et Jean-Baptiste CAPGRAS, « La diffusion des savoirs gestionnaires sur les organisations de santé depuis 1980 : une première analyse par réseau de citation », 30^{ème} Colloque de l'Association latine d'analyse des systèmes de santé, Montréal, août 2019.

Autant de questions qui reviennent à l'objectif général du projet : analyser la structuration d'un champ de recherche croisant une approche disciplinaire et un objet spécifiques. Ce projet est encore dans une phase exploratoire qui consiste à définir un premier périmètre d'investigation et à étudier la faisabilité de la méthodologie développée. L'architecture générale repose sur des hypothèses de travail s'appuyant sur la théorie des champs de Bourdieu, qui fournit un cadre conceptuel et une méthode pour l'étude de la structuration des champs scientifiques (partie 1). L'approche méthodologique du projet combine des méthodes quantitatives et qualitatives dans un processus itératif d'approfondissement de l'exploration du champ. Ces différentes méthodes s'articulent autour d'un réseau de citations, pour lequel une première recension des sources pertinentes a montré les limites des approches et outils classiques fondés sur l'exploitation des bases de données en ligne *Web of Science* et *Scopus* ; un outil spécifique a donc été développé et testé sur un jeu d'essai (partie 2). Un premier corpus d'articles a été constitué à partir du dépouillement de revues françaises sur une période allant de 1980 à nos jours⁷. Les premiers résultats font ressortir une grande hétérogénéité du champ et confortent les options méthodologiques adoptées pour le recueil de données, qui sont détaillées dans une présentation du programme de travail que nous nous sommes fixés (partie 3). Ce premier corpus d'articles permet d'explorer les problèmes méthodologiques liés à l'utilisation d'un réseau de citations pour analyser l'émergence d'un champ (ou sous-champ) scientifique, évoqués plus haut et relatifs au repérage des noms d'acteurs d'un champ émergeant dans un réseau de citations, à l'utilisation de l'analyse d'un tel réseau pour étudier la structuration de ce champ émergeant, et à la caractérisation des citations nécessaires à cette utilisation (partie 4).

1 Un projet de socio-histoire questionnant le processus d'autonomisation du champ de recherche en management des organisations de santé

1.1 Le management des organisations de santé : un champ de recherche non-institutionnalisé aux frontières de plusieurs disciplines

Depuis une dizaine d'années, une approche disciplinaire spécifique des organisations de santé par les sciences de gestion semblent s'affirmer, ou en tout cas être revendiquée à travers des initiatives comme la publication d'un *Traité d'économie et de gestion de la santé* en 2009⁸, le changement de titre du *Journal d'économie médicale (JEM)*, devenu *Journal de gestion et d'économie médicale (JGEM)* en 2012 puis *Journal de gestion et d'économie de la santé (JGES)* en 2019, ou encore la création de l'Association de recherche appliquée au management des organisations de santé (ARAMOS) en 2011. Dans ces initiatives, la dimension gestionnaire est plus fortement mobilisée que dans celles qui ont accompagné les premières politiques de restrictions budgétaires dans le système de santé, et singulièrement à l'hôpital, au début des années 1980. Pour autant, cette approche gestionnaire semble toujours noyée au milieu d'autres approches disciplinaires, soit parce qu'elle n'est qu'une partie, rarement citée d'ailleurs, de l'ensemble plus vaste formé par la recherche en services de santé (ou *health services research*)⁹, soit parce qu'elle est en quelque sorte inféodée à

⁷ L'année de départ des séries dépouillées peut varier selon la date de création des revues et la disponibilité en ligne des articles : pour des raisons de faisabilité de cette phase de test, nous n'avons pas encore travaillé à partir d'exemplaires papiers des numéros.

⁸ Pierre-Louis BRAS, Gérard DE POUVOURVILLE et Didier TABUTEAU, *Traité d'économie et de gestion de la santé*, Paris, Presses de Sciences Po, 2009.

⁹ Marion CIPRIANO, François ALLA, Daniel BENAMOUZIG et Marine SPAAK, « An overview on health services research in France between 2010 and 2015 », *European Journal of Public Health*, 2017, vol. 27, n° 3.

l'économie de la santé qui fournirait les cadres théoriques et les instruments à diffuser dans les organisations de santé¹⁰.

Un rapide inventaire des utilisations des expressions « management des organisations de santé » et « management des services de santé » fait ressortir le paradoxe de l'opposition entre une demande sociale forte et une production de la recherche en sciences de gestion relativement faible. La demande sociale s'exprime autant dans le contenu des revues professionnelles (*Gestion hospitalières*, *Direction[s]*, etc.) que dans la multiplication des offres de formations à destination des cadres et directeurs des organisations de santé, qui mobilisent souvent dans leur titre ou leur descriptif l'expression complète de « management des services de santé ». Une simple recherche sur l'expression ne fait ressortir dans les premières pages de résultats du moteur de recherche Google que des offres de formation, à l'exception de la page recherche de l'École des hautes études en santé publique (EHESP). L'activité de recherche sur ce sujet paraît beaucoup moins développée, ou en tout cas reconnue, en France. Par exemple, sur les 464 revues classées par la Fondation nationale pour l'enseignement de la gestion des entreprises (FNEGE)¹¹, 29 sont identifiées comme relevant de la thématique « santé » (soit 6,25 %), dont une seule est une revue francophone.

Étienne Minvielle avait déjà souligné ce paradoxe dans un chapitre du *Traité d'économie et de gestion de la santé*¹² consacré au « management en santé » : « *on n'a peut-être jamais autant associé le mot management à toutes les évolutions et réformes du secteur, [...] pourtant, la masse critique des travaux de recherche sur le sujet reste relativement faible* »¹³. Il proposait une définition de ce champ qu'il distinguait de l'économie de la santé par « *un niveau d'analyse plus fin* » : « *le management [de la santé] étudie la "boîte noire" dans laquelle l'économie viendra puiser des enseignements pour développer son analyse* »¹⁴. Il concluait un panorama large des travaux menés dans le champ par un questionnement sur « *la manière de capitaliser toutes ces connaissances* » et proposait comme réponse le développement, « *par analogie avec l'evidence-based medicine, [de] la notion d'evidence-based management* » qui « *permettrait de rassembler une masse critique de connaissances suffisamment robustes pour déterminer des recommandations à portée générale* »¹⁵. Cette conclusion n'appelait au final ni plus ni moins qu'à la constitution d'un champ de recherche institué. D'autres auteurs ont formulé des propositions analogues. Annick Valette, Corinne Grenier, Olivier Saulpic et Philippe Zarlowski s'appuyaient par exemple en 2015 sur une recension de 67 travaux sur les réformes de l'hôpital public pour proposer de « *renforcer la structuration de la recherche appliquée sur le management hospitalier, et développer les contributions de la recherche à l'élaboration des politiques* »¹⁶.

¹⁰ P.-L. BRAS, G. DE POUVOURVILLE et D. TABUTEAU, *Traité d'économie et de gestion de la santé*, op. cit., p. 12.

¹¹ La Fondation nationale pour l'enseignement de la gestion des entreprises a été créée par la loi de 1966 sur l'enseignement professionnel. Elle est notamment à l'origine de la création en 1975 de la *Revue française de gestion* qui a joué un rôle essentiel dans la structuration universitaire de la discipline, Fabienne PAVIS, « Les revues de gestion françaises : légitimité savante versus légitimité entrepreneuriale ? », *Social science information*, 1998, vol. 37, n° 1, p. 81-112 ; F. PAVIS, « Sociologie d'une discipline hétéronome. Le monde des formations en gestion entre universités et entreprises en France. Années 1960-1990 » Thèse de doctorat en sociologie, Université Paris I, 2003. Parmi ses multiples activités, elle détermine aujourd'hui le classement des revues utilisé pour l'évaluation des chercheurs et enseignants-chercheurs en sciences de gestion en France.

¹² *Ibid.*

¹³ Étienne MINVIELLE, « Management en santé : recherches actuelles et enjeux de demain », in Pierre-Louis Bras, Gérard de Pouvourville et Didier Tabuteau (dir.), *Traité d'économie et de gestion de la santé*, Paris, Presses de Sciences Po, 2009, p. 35-42, p. 35.

¹⁴ *Ibid.*

¹⁵ *Ibid.*, p. 42.

¹⁶ Annick VALETTE, Corinne GRENIEB, Olivier SAULPIC et Philippe ZARLOWSKI, « La fabrication du "médico-économique" à l'hôpital française : une analyse de la littérature », *Politiques et Management public*, 2015, vol. 32, n° 3, p. 241-264.

Le *Traité d'économie et de gestion de la santé* dans lequel est publié l'appel d'Étienne Minvielle au renforcement du champ de recherche sur le « *management en santé* » illustre la diversité des positionnements disciplinaires autour de l'objet des organisations de santé. Les filiations disciplinaires des 3 éditeurs sont variées : l'un ressort du droit (doctorat en droit), l'autre de l'économie et de la gestion (doctorat en économie et École Polytechnique), le dernier du monde de la gestion (HEC Paris). Au-delà de cet ouvrage, plusieurs disciplines se partagent (ou se disputent selon les situations) l'étude des problématiques des organisations de santé : l'économie, la santé publique, la sociologie, le droit, les sciences de l'ingénieur et les sciences de gestion comportent chacune en leur sein des communautés de chercheurs fédérées par un intérêt commun autour de cet objet et qui donnent corps, selon des allures et des modalités différenciées, à l'économie de la santé, la sociologie de la santé, le droit de la santé, l'ingénierie de la santé, ou encore le management des services (ou des organisations) de santé. Dans une étude récente, des chercheurs de l'Institut de recherche en santé publique (IRESP) analysent le domaine de recherche beaucoup plus large des recherches en service de santé¹⁷. Il juge le domaine « *fragmenté en France, où des recherches sur l'organisation des services de santé sont parallèlement conduites par des économistes, des sociologues, des épidémiologistes, des gestionnaires et des professionnels de santé, voire au-delà de la sphère académique, dans des agences et des institutions publiques* »¹⁸.

Cette diversité conduit à s'interroger sur les apports spécifiques des sciences de gestion à l'étude des organisations de santé et à leur positionnement sur ces questions par rapport aux autres disciplines, et en particulier par rapport aux sciences économiques. À cet égard, l'avant-propos du *Traité d'économie et de gestion de la santé* déjà cité éclaire les difficultés de positionnement de « *la gestion de la santé* ». Les auteurs envisagent bien les enjeux de « *compréhension [...] des conditions de pilotage et des principes de gestion des principaux acteurs du système de santé* », mais ils insistent surtout sur le « *dialogue [...] entre l'économie de la santé et la politique de santé* ». Les disciplines abordées dans les différents chapitres sont listées sans y inclure les sciences de gestion : « *apporter aux lecteurs, sur chaque thème, les données économiques, sociales, juridiques et politiques* » – alors même que le titre de l'ouvrage ne mentionne que l'économie et les sciences de gestion. Et cette courte introduction affirme presque sans détour la situation de dépendance de la gestion, ou tout du moins sa nature de discipline appliquée : « *la réflexion économique a irrigué le secteur de la santé. La gestion des établissements hospitaliers s'est progressivement habituée aux instruments produits par la science économique* »¹⁹.

Dans un article antérieur, Gérard de Pouvourville proposait un schéma synthétisant le champ de l'économie de la santé²⁰. S'il fallait trouver la place des sciences de gestion dans l'ensemble des problématiques représentée dans le schéma (et bien que l'auteur lui-même ne mentionne pas cette discipline), elle se situerait peut-être à la frontière entre la « *régulation du système de soins* » et « *l'activité économique* », dans les thématiques portant sur « *le comportement du professionnel* », « *l'utilisation des services de santé* », les « *modalités organisationnelles du système de soins* » et « *les volumes, types et structure des ressources* ».

¹⁷ M. CIPRIANO, F. ALLA, D. BENAMOUZIG et M. SPAAK, « An overview on health services research in France between 2010 and 2015 », *op. cit.*

¹⁸ Marine SPAAK et Marion CIPRIANO, « Éléments de diagnostic du domaine en France entre 2010 et 2015 D'après le rapport de l'IReSP », *Questions de santé publique*, 2017, n° 33, p. 3-7, p. 3.

¹⁹ Pierre-louis BRAS, Gérard DE POUVOURVILLE et Didier TABUTEAU, « Avant-propos », in Pierre-Louis Bras, Gérard de Pouvourville et Didier Tabuteau (dir.), *Traité d'économie et de gestion de la santé*, Paris, Presses de Sciences Po, 2009, p. 11-12, p. pp.11-12.

²⁰ G DE POUVOURVILLE et A-P. CONTANDRIOPOULOS, « Les économistes et la santé : questions de recherche et enjeux pour demain », *Médecine / Sciences*, 2000, vol. 16, n° 11, p. 1172-1185.

Le recensement des équipes travaillant explicitement sur le management des organisations ou services de santé conforte les questions sur le positionnement de ce champ de recherche. Il renvoie l'image d'un champ atomisé en une vingtaine d'équipes, relevant des sciences de gestion, mais aussi de l'économie, des sciences de l'ingénieur, et de la santé publique, auxquelles s'ajoutent un nombre croissant de chercheurs isolés. Le récent recensement des équipes de recherche travaillant sur les thématiques organisationnelles effectué par le fonds de la Fédération hospitalière de France (FHF) dans le cadre de la constitution de son appel à projets sur l'innovation organisationnelle dénombre seulement 16 centres de recherche.

1.2 Des hypothèses de travail sur l'autonomisation du champ

Cette situation paradoxale entre une demande sociale forte et une activité de recherche encore peu développée et structurée alimente les questionnements au cœur du projet qui fournit le matériau empirique de ce papier. Son objectif est d'étudier la structuration d'un champ de recherche spécifique en management des organisations de santé. Nous faisons le choix de parler d'organisations, plutôt que de services de santé par analogie avec les descripteurs des catégories de recherche anglo-saxonne (*health services management*), afin d'explicitier un ancrage plus large qui nous paraît refléter de manière plus précise et exhaustive les objets traités par les chercheurs et les institutions travaillant sur ces questions en France. Ce terme permet surtout une investigation empirique plus ouverte, car moins limitée *a priori* à une catégorie (le « service ») renvoyant principalement au secteur hospitalier qui ne représente qu'une partie des acteurs de la santé.

Le projet repose sur l'hypothèse générale que la recherche en management des organisations de santé est un champ en quête d'autonomisation, à la frontière entre les champs des sciences de gestion, de l'économie de la santé, des politiques publiques et de la santé publique.

La référence à la théorie du champ de Pierre Bourdieu fournit un cadre heuristique, des outils conceptuels et surtout une méthode qui nous paraissent les plus appropriés pour analyser la structuration et les logiques internes d'un domaine spécifique de la recherche académique comme celui du management des organisations de santé. Cette dimension méthodologique a été sans cesse repensée par Bourdieu lui-même en fonction des objets de recherche, comme la création littéraire²¹ ou la recherche scientifique²². Ce travail permanent sur la méthode et le concept lui-même explique la difficulté de proposer une définition définitive du concept de champ. Une définition possible est proposée dans les *Questions de sociologie* : les champs sont des espaces structurés de positions dont les propriétés dépendent de leur position dans ces espaces et qui peuvent être analysées indépendamment des caractéristiques de leurs occupants (en partie déterminées par elles)²³. Appliquée aux champs scientifiques, cette définition met l'accent sur les stratégies de positionnement : « *l'univers "pur" de la science la plus "pure" est un champ social comme un autre, avec ses rapports de force et ses monopoles, ses luttes et ses stratégies, ses intérêts et ses profits, mais où tous ces invariants revêtent des formes spécifiques [...] Il n'est pas de "choix" scientifique – choix du domaine de recherche, choix des méthodes employées, choix du lieu de publication, choix [...] de la publication rapide de résultats partiellement vérifiés ou de la publication tardive de résultats pleinement contrôlés –, qui ne soit, par un de ses aspects, le moins avoué et le moins avouable évidemment, une stratégie politique de placement au moins objectivement orientée vers la maximisation du profit*

²¹ Pierre BOURDIEU, *Les règles de l'art : genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Editions du Seuil, 1998.

²² Pierre BOURDIEU, « Le champ scientifique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1976, vol. 2, n°s 2-3, p. 88-104.

²³ Pierre BOURDIEU, *Questions de sociologie*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1984, p. 113.

proprement scientifique, c'est-à-dire de la reconnaissance susceptible d'être obtenue de ses pairs-concurrents »²⁴.

L'architecture logique de notre projet, en particulier la formulation d'une série de postulats et d'hypothèses susceptible d'orienter la méthode adoptée pour étudier l'émergence du champ de la recherche en management des organisations de santé, repose sur les lois universelles des champs que proposent Bourdieu :

1. *« dans tout champ on trouvera une lutte, dont il faut chaque fois rechercher les formes spécifiques, entre le nouvel entrant qui essaie de faire sauter les verrous du droit d'entrée et le dominant qui essaie de défendre le monopole et d'exclure la concurrence »²⁵ ;*
2. *« tous les gens qui sont engagés dans un champ ont en commun un certain nombre d'intérêts fondamentaux, à savoir tout ce qui est lié à l'existence même du champ : de là une complicité objective qui est sous-jacente à tous les antagonismes [...] La lutte présuppose un accord entre les antagonistes sur ce qui mérite qu'on lutte et qui est refoulé dans le cela-va-de-soi, laissé à l'état de doxa, c'est-à-dire tout ce qui fait le champ lui-même, le jeu, les enjeux, tous les présupposés qu'on accepte tacitement, sans même le savoir, par le fait de jouer, d'entrer dans le jeu [...] et de fait, les révolutions partielles dont les champs sont continûment le lieu ne mettent pas en question les fondements mêmes du jeu, son axiomatique fondamentale »²⁶.*

La conséquence de ces lois est que *« la structure du champ est un état du rapport de force dans la lutte ou, si l'on préfère, de la distribution du capital spécifique qui, accumulé au cours des luttes antérieures, oriente les stratégies ultérieures. Cette structure [...] est elle-même toujours en jeu : les luttes dont le champ est le lieu ont pour enjeu le monopole de la violence légitime (autorité spécifique) qui est caractéristique du champ considéré, c'est-à-dire, en définitive, la conservation ou la subversion de la structure de la distribution du capital spécifique (parler de capital spécifique, c'est dire que le capital vaut en relation avec un certain champ, donc dans les limites de ce champ, et qu'il n'est convertible en une autre espèce de capital que sous certaines conditions...) »²⁷.*

Pour gagner son autonomie, un champ doit définir une *doxa*, c'est-à-dire un ensemble de règles en partie inconscientes qui favorisent la reproduction des structures de domination. *« Un champ [...] se définit entre autres choses en définissant des enjeux et des intérêts spécifiques, qui sont irréductibles aux enjeux et aux intérêts propres à d'autres champs (on ne pourra faire courir un philosophe avec des enjeux de géographes) »²⁸.* À la naissance d'un champ, c'est la lutte entre les champs existants (et donc les problèmes de conversion de capital) qui est décisive pour définir la structure de la lutte interne au nouveau champ, car un champ en formation n'a pas de capital spécifique. Pour qu'un champ existe, il faut qu'il y ait *« des enjeux et des gens prêts à jouer le jeu, dotés de l'habitus impliquant la connaissance et la reconnaissance des lois immanentes du jeu, des enjeux, etc. »²⁹.* Les structures de domination, et donc la lutte entre dominants et dominés, n'existe qu'une fois que le champ se stabilise.

L'utilisation que nous faisons de cette définition des champs et de leurs enjeux s'intègre dans la théorie de l'action qu'a formulée Pierre Bourdieu, et notamment dans sa dimension méthodologique. Comme Bourdieu le résumait dans un ouvrage de synthèse, sa théorie de

²⁴ *Ibid.*, p. 89-91.

²⁵ P. BOURDIEU, *Questions de sociologie*, op. cit., p. 113.

²⁶ *Ibid.*, p. 115-116.

²⁷ *Ibid.*, p. 114.

²⁸ *Ibid.*

²⁹ *Ibid.*

l'action repose notamment sur « *la transmission des manières constantes et contrôlées d'agir et de penser qui sont constitutives d'une méthode* »³⁰, méthode dont l'objet est d'analyser « *la relation à double sens entre les structures objectives (celles des champs sociaux) et les structures incorporées (celle de l'habitus)* » et d'accéder aux « *relations objectives que l'on ne peut ni montrer ni toucher du doigt et qu'il faut conquérir, construire et valider par le travail scientifique* »³¹.

Pour clarifier l'utilisation que nous faisons de la définition des champs et des enjeux des champs, nous avons posé quatre hypothèses de travail :

1. Le management des organisations de santé constitue un champ de la recherche académique (quel que soit le nom spécifique qui lui est donné par tel ou tel acteur ou institution).
2. La production de la recherche dans ce champ est le fait d'un petit nombre d'acteurs individuels ou institutionnels à un moment donné.
3. La diffusion de cette production et le parcours professionnel des acteurs individuels et institutionnels témoignent de l'appropriation de catégories de pensée (objets, méthodes, finalités et logiques), appropriation qui modifie en retour ces catégories de pensée.
4. La dynamique de ce phénomène d'appropriation participe d'un processus d'autonomisation par la construction progressive d'une *doxa*.

Ces hypothèses s'intègrent dans une généalogie structurelle des catégories de pensée dominantes et dominées du management des organisations de santé, dans l'objectif de révéler la structuration actuellement en cours de la *doxa* de ce champ. Elles ont pour principale finalité de poser les fondements de la méthodologie adoptée. Les hypothèses 1 et 4 sont en ce sens davantage des postulats justifiant la conception globale du projet lui-même, alors que les hypothèses 2 et 3 constituent les fondements de l'approche méthodologique ; mais leur articulation commune dans l'ordre proposé ci-dessus permet de restituer l'architecture logique générale du projet.

2 Une architecture de recherche réitérant des approches quantitatives et qualitatives autour d'un réseau de citations

2.1 Architecture globale du projet

L'architecture de recherche adoptée pour ce projet articule plusieurs méthodologies de recueil de données (entretiens semi-dirigés, prosopographie, analyse textuelle) autour d'un réseau de citations. Cette architecture a pour objectif de permettre de délimiter le champ de recherche en management des organisations de santé, d'étudier sa structuration et les modalités de la diffusion des savoirs dans celui-ci, c'est-à-dire :

1. d'identifier les auteurs, leurs travaux et leur diffusion dans les productions de la recherche et le matériel pédagogique en management des organisations de santé ;
2. de déterminer les relations objectives entre ces auteurs et ces travaux dans le champ de la recherche en management des organisations de santé ;
3. de décrire les catégories de pensée (objets, méthodes, finalités et logiques), leurs évolutions et leur appropriation ;
4. et donc d'analyser la construction du champ spécifique de recherche sur le management des organisations de santé.

³⁰ Pierre BOURDIEU, « Un acte désintéressé est-il possible? », in Seuil (dir.), *Raisons pratiques : sur la théorie de l'action*, Paris, 1994, p. 147-171, p. 10.

³¹ Pierre BOURDIEU, *Raisons pratiques : sur la théorie de l'action*, Paris, Seuil, 1994.

Les bornes chronologiques de l'étude sont sujettes à une réévaluation continue. Sans tomber dans le piège de la recherche permanente des précurseurs, la généalogie structurelle d'un champ ou d'un sous-champ scientifique implique de ne pas se conformer à une chronologie préconçue, mais au contraire de produire un effort de périodisation pouvant témoigner de la dynamique d'un champ en train de se faire (cf. nos hypothèses 2 et 3).

La méthodologie adoptée repose sur un processus d'enquête itératif présentant 3 phases parallèles qui cherchent à identifier respectivement :

1. les acteurs individuels ou collectifs et leurs positionnements : archives, prosopographie, entretiens semi-dirigés ;
2. leurs travaux et la diffusion de ces travaux : analyse de réseaux de citations ;
3. les catégories de pensée mobilisées dans ces travaux et leur évolution : analyse textuelle.

Ce processus itératif vise à affiner de manière réursive le périmètre du recueil de données empiriques sur les travaux et les discours sur le management des organisations de santé. La logique de cette approche itérative est similaire aux techniques d'échantillonnage dite « boule de neige », à ceci près que l'enjeu de la définition du périmètre de l'étude constitue l'objet même de l'enquête. Nous cherchons à repérer tous les acteurs et toutes les institutions dont le travail relève d'une manière ou d'une autre de la recherche en management des organisations de santé, qu'ils soient dominants (à un moment donné), plus hétérodoxes, ou moins visibles, afin d'analyser les approches, les discours, les positionnements qu'ils prennent ou défendent dans le champ en construction.

Ce processus n'implique pas un point d'entrée unique. En particulier, le repérage des acteurs ne sera pas exclusivement réalisé dans la phase 1 d'identification de leurs positionnements, mais aussi et surtout dans la phase 2 de construction du réseau de citations. Probablement de façon plus anecdotique la phase 3 d'analyse des textes pourrait également faire émerger des noms d'auteurs ou d'institutions absents des références citées.

2.2 Identifier les acteurs individuels et collectifs

La généalogie structurelle du champ étudié nécessite un repérage précis des acteurs individuels et collectifs de ce champ, de leur position dans le champ et de l'évolution de cette position. Pour accumuler les données nécessaires à ces analyses, notre projet adopte plusieurs méthodes d'enquête : l'analyse d'archives, les entretiens semi-dirigés et la prosopographie. En partant du point de vue de la trajectoire professionnelle et des relations des différents acteurs, cette combinaison de méthodes permettra d'identifier les principales arènes des controverses sur ce que devrait (ou ce que pourrait) être la recherche en management des organisations de santé. Elle servira également à identifier les frontières entre les approches, les objets, les institutions qui constituent des sous-divisions du champ. Elle permettra enfin de repérer les publications utilisées par ces acteurs pour déployer leur stratégie. Ces publications pourront être intégrées au réseau de citations (cf. 2.3), pour toute la période considérée ou pour des périodes spécifiques de lutte intense entre des acteurs particuliers. Dans la perspective réursive de la méthode, le recueil de données sur de nouveaux acteurs se fera par les répétitions suivantes de cette phase.

Le matériau recueilli lors de cette phase servira à la construction d'une prosopographie des chercheurs en management des organisations de santé. La méthode prosopographique peut être définie de manière très large comme « *the inquiry into the common background characteristics of a group of historical actors by means of a collective study of their lives* »³².

³² Lawrence STONE, « Prosopography », *Daedalus*, 1971, n° 100, p. 46-79.

Elle ne peut être simplement résumée à une entreprise de biographie collective, comme le rappellent Verboven, Carlier et Dumolyn en insistant sur les finalités de la méthode : « *the ultimate purpose of prosopography is to collect data on phenomena that transcend individual lives. It targets the common aspects of people's lives, not their individual histories. The typical research objectives are such things as social stratification, social mobility, decision-making processes, the (mal)functioning of institutions and so forth* »³³.

Notre approche s'inscrit dans le courant baptisée « *French prosopography* »³⁴ qui intègre les théories sociologiques de Bourdieu dans une approche historique. Son objectif est « *de mettre en contexte l'institution et/ou la prise de position, scientifique par exemple, dans le social, les dispositions sociales, la famille – voire, à l'extrême, de les y dissoudre, de révéler une infrastructure qui rendrait plus ou moins vaine toute étude de la superstructure* », même si « *la prosopographie n'est pas nécessairement vouée à adopter une position déterministe [...]. Ces informations doivent faire connaître à la fois les ressources liées aux origines des individus, mais aussi au capital symbolique propre au champ, leur position en son sein et leurs prises de position sur les enjeux cruciaux du champ. L'objet d'étude est alors non pas tant les individus que l'histoire et la structure du champ : réunir des informations sur un ensemble de caractéristiques individuelles permet de mieux comprendre cette histoire et cette structure, qui donnent à leur tour un sens aux trajectoires individuelles* »³⁵. Nous nous situons dans la perspective des travaux désormais classiques qui ont été menés dans ce courant, sur les universitaires français notamment³⁶.

La méthodologie prosopographique nous permettra de repérer les trajectoires, les croisements dans les trajectoires, la structuration puis la reproduction de groupes d'acteurs éventuellement porteurs ou défenseurs de certaines catégories de pensée, donc d'une certaine vision pour la constitution du champ. Les sources disponibles sont nombreuses (annuaires académiques du type *Who's who*, réseaux sociaux de recherche comme Mendeley ou Research Gate, sites internet personnels ou officiels, indications biographiques dans les publications, etc.), et compte tenu de la période relativement récente étudiée, nous pourrions par ailleurs recourir aux entretiens biographiques pour rassembler du matériel sur certains acteurs (à sélectionner selon des critères encore à déterminer). Les conditions de réalisation d'une telle prosopographie, notamment d'un point de vue juridique pour des personnes encore en vie, font l'objet d'un travail collectif dans le cadre d'un projet plus large de plateforme d'information historique sur les sciences de gestion dont je suis responsable au sein de l'Association d'histoire du management et des organisations (AHMO)³⁷.

2.3 Identifier les travaux et leur diffusion : la constitution du corpus de textes par un réseau de citations

L'originalité de l'approche adoptée repose sur l'exploitation d'un réseau de citations dans un triple rôle d'exploration (pour repérer les acteurs du champ), d'analyse des relations

³³ Koenraad VERBOVEN, Myriam CARLIER et Jan DUMOLYN, « A Short Manual to the Art of Prosopography », in K. S.B. Keats-Rohan (dir.), *Prosopography Approaches and Applications - A Handbook*, Oxford, Occasional Publications UPR, 2007, p. 35-69, p. 41.

³⁴ Donald BROADY, « French prosopography: Definition and suggested readings », *Poetics*, 2002, vol. 30, n° 5-6, p. 381-385.

³⁵ Claire LEMERCIER et Emmanuelle PICARD, « Quelle approche prosopographique ? », in Laurent Rollet et Philippe Nabonnaud (dir.), *Les uns et les autres. Biographies et prosopographies en histoire des sciences*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 2012, p. 605-630, p. pp.612-614.

³⁶ Christophe CHARLE, « Une enquête en cours : le dictionnaire biographique des universitaires français aux XIXe et XXe siècles », *Mélanges de l'Ecole française de Rome. Moyen-Age, Temps modernes*, 1988, vol. 100, n° 1, p. 63-68 ; Christophe CHARLE, *La république des universitaires*, Éd. du Seuil, 1994.

³⁷ Nicolas GUILHOT, « Pour une approche collaborative d'une prosopographie des sciences de gestion en France », 22èmes Journées d'histoire du management et des organisations : "Biographies et histoire du management", Paris, mars 2017.

objectives dans le champ (cf. partie 4.2) et de structuration des études de cas qualitatives (cf. partie 2.4).

L'utilisation du réseau comme un outil exploratoire (parmi d'autres comme les entretiens, cf. *infra*) pour repérer les acteurs du champ repose sur les modalités de diffusion de la connaissance scientifique. L'activité scientifique se matérialise entre autres par une activité de production d'articles ou d'ouvrages, en particulier dans les sciences humaines et sociales où la valorisation (même non technologique) des travaux scientifiques prend une place bien moins importante que dans les sciences de la nature. À travers leur choix d'objets, d'approches, de méthodologies, etc., ces articles et ouvrages dessinent les contours des champs scientifiques. Ces références et les références citées dans ces références constituent donc des sources de premier ordre pour définir le périmètre du champ étudié. La construction d'un réseau de citations nous permettra de consolider cette définition sans tomber dans le piège des catégorisations *a priori* forcément anachroniques :

- en repérant les auteurs qui apparaissent comme centraux à différents moments de l'évolution du champ (par l'étude de la centralité de certaines références dans les réseaux de citations, en pondérant cette centralité par une dimension temporelle) ;
- mais en repérant également les auteurs en marge, en particulier aux moments-clés de changement dans les catégories de pensée du champ (par l'étude des éventuels clusters repérés dans les réseaux de citations et de leur évolution), pour sortir de « *l'étude des "chefs-d'œuvre"* » que critique Christophe Charle dans le domaine de la littérature³⁸.

Dans cette objectif exploratoire, la construction du réseau de citations rencontre un problème méthodologique centrale de faisabilité compte tenu du volume de données à recueillir. L'utilisation d'un tel réseau à des fins exploratoires impliquerait de dépouiller l'ensemble des sources susceptibles de contenir des références pouvant être considérées comme faisant partie du champ étudié. Cependant le volume de données serait trop important et son analyse n'apporterait sans doute pas de bénéfice substantiel dans la définition des limites du champ. Il convient donc d'adopter une autre stratégie pour repérer les auteurs participant au développement du champ de la recherche en management des organisations de santé, en particulier les plus hétérodoxes d'entre eux qui se retrouvent donc très peu cités dans d'autres articles. Le problème devient celui de la clé d'entrée. Pour initier la collecte, nous avons choisi de débiter par un dépouillement des principales revues de gestion françaises, qui sera complété dans un deuxième temps par un travail sur les thèses et la littérature grise ainsi qu'une campagne d'entretiens auprès des auteurs centraux repérés par le réseau et auprès d'institutions qui apparaîtront centrales dans les références repérées sur les questions du management des organisations de santé. Ces premières étapes permettront de définir un thésaurus de mots-clés, de repérer des sources ou des séries auxquelles nous n'aurions pas pensé, et d'amorcer une première itération du processus de recueil de données. La stratégie d'intégration de références dans le réseau de citations pourra alors être réévaluée en fonction du repérage de catégories non-identifiées auparavant et de critères de sélection qui permettraient de restreindre le volume de citations à traiter sans perdre en capacité d'analyse.

2.4 Identifier les catégories de pensée et leur évolution

Le réseau de citation servira également à structurer le périmètre d'études de cas qualitatives sur des périodes, des groupes d'auteurs ou des thématiques particulières.

³⁸ Christophe CHARLE, *Homo Historicus : réflexions sur l'histoire, les historiens et les sciences sociales*, Le temps d., Paris, Armand Colin, 2013, p. 148.

Les références repérées seront ainsi analysées pour décrire la diffusion et l'appropriation des catégories de pensée jouant un rôle dans le processus d'institutionnalisation du champ. Ces références seront étudiées dans des corpus réduits et sélectionnés (sur la base des résultats de l'analyse de réseau), en utilisant les méthodes comparatives des *social studies of science* pour les controverses, mais aussi dans des corpus plus larges en utilisant des méthodes d'analyse lexicographique en complément de l'analyse de réseau de citations pour repérer les évolutions thématiques et terminologiques qui pourraient signer des étapes de la structuration du champ. Nous analyserons également la manière dont certains travaux de référence sont utilisés et cités dans un échantillon d'autres références. Ce deuxième niveau d'analyse se concentrera sur les phénomènes de modification et d'appropriation des catégories de pensée (objets, méthodes, finalités et logiques) comme un mécanisme majeur d'évolution du champ et de définition de sa *doxa* (cf. hypothèse 3).

Ces analyses textuelles seront « réinjectées » dans l'analyse du réseau de citations, notamment pour déterminer des critères de définition des citations, entre citations stratégiques, critiques, d'opposition ou de références. Ces analyses pourront également fournir des auteurs, des institutions, des revues ou d'autres sources bibliographiques jusque-là non repérées, à intégrer dans le réseau de citations et à étudier par l'analyse d'archive ou d'entretiens semi-directifs.

3 Les résultats d'une première analyse de réseau sur un corpus de revues françaises

Nous avons mené une étude préparatoire sur une sélection de 9 revues de sciences de gestion francophones afin d'évaluer la pertinence et la faisabilité de la méthodologie. Les objectifs de cette étude étaient :

- de constituer un premier corpus de références qui servira de base pour le réseau de citations ;
- de repérer les auteurs et les institutions-clés du champ émergent de la recherche en management des organisations de santé ;
- de tester les méthodes de dépouillement des revues du point de vue de la rapidité et de la qualité du repérage des références portant sur les organisations de santé.

Le corpus d'articles a été constitué à partir du dépouillement d'une sélection limitée mais diversifiée de revues académiques francophones (3.1). Les résultats de l'analyse des références portant sur le management des organisations de santé repérées dans ces revues permettent de dresser une première cartographie des institutions du champ (3.2). L'étude exploratoire nous a également permis d'affiner la méthodologie adoptée (3.3) et d'élaborer un programme de travail (3.4).

3.1 Un corpus exploratoire, spécifique et diversifié

Pour la constitution du premier corpus, l'objectif n'était pas de chercher la représentativité, mais de construire une diversité nous permettant de tester les méthodes de repérage de références portant sur les organisations de santé dans des contextes éditoriaux différents. Le choix s'est principalement basé sur les stratégies de publication des acteurs du champ telles que nous les connaissons à travers l'activité de notre institut depuis 25 ans. Les revues retenues (cf. Tableau 1 ci-dessous) pour la constitution du premier corpus présentent des positionnements variés en termes d'objets de recherche ou d'approches disciplinaires :

- une revue généraliste : la *Revue française de gestion* ;

- des revues spécialisées portées par des associations académiques disciplinaires : *M@n@agement* pour l'Association internationale de management stratégique (AIMS), *@GRH* pour l'Association francophone de gestion des ressources humaines (AGRH), *Gestion et management public* pour l'Association internationale de recherche en management public (AIRMAP) ;
- des revues plus orientées vers les praticiens : *La Revue des sciences de gestion, Management & Avenir* ;
- une revue orientée travaux de terrain et études de cas : *Annales des mines – Gérer et comprendre* ;
- une revue dont l'objet (le management public) rendait plus élevée la probabilité d'avoir des articles sur les organisations de santé : *Politique et management public* ;
- enfin, la seule revue spécialisée sur le champ : le *Journal de gestion et d'économie de la santé* (*Journal d'économie médicale* avant 2012 et *Journal de gestion et d'économie médicales* entre 2012 et 2019).

Seuls les articles de recherche ou de retour d'expérience ont été recensés ; les éditoriaux, les recensions, les tribunes, etc. n'ont pas été retenus. Le dépouillement couvre une période qui va de 1980³⁹ à aujourd'hui, les années 1980 marquant le début de plusieurs chantiers introduisant des formes sophistiquées d'instrumentation de gestion à l'hôpital, comme le Programme de médicalisation des systèmes d'information (PMSI)⁴⁰.

Tableau 1. Liste des revues dépouillées

Revue	Période	Nombre d'articles		Pourcentage d'articles repérés
		Repérés	Total	
@GRH	2011-2018	12	122	9,8 %
Annales des Mines - Gérer et Comprendre	1985-2018	24	1 000	2,5 %
Gestion et management public	2012-2018	11	104	11,50%
La Revue des Sciences de Gestion	2005-2018	6	749	0,8 %
M@n@agement	1998-2018	4	296	1,4 %
Management & Avenir	2004-2018	66	1 273	5,2 %
Politiques et Management Public	1983-2018	99	997	9,9 %
Revue française de gestion	2002-2018	33	1 418	2,3 %
Journal d'économie médicale	2008-2012	142		
Journal d'économie et de gestion médicales	2012-2018	167		
Journal d'économie et de gestion de la santé	2019	14		
Total (articles analysés)		257	5 959	4,3 %

Le *Journal de gestion et d'économie de la santé* pose le problème de la démarcation disciplinaire des articles publiés. Son positionnement éditorial, son contenu et son

³⁹ Quand les revues existaient et que les numéros sont disponibles en ligne - pour la phase de test, nous n'avons pas travaillé sur les versions papiers des revues.

⁴⁰ Jean-Baptiste CAPGRAS, « Le Programme de médicalisation des systèmes d'information (1982 – 2009) : anamorphose et métamorphoses d'un dispositif de gestion » Thèse de doctorat en sciences de gestion, Université Jean Moulin Lyon 3, 2009.

changement de titre même, illustrent la filiation historique des études sur les organisations de santé avec l'économie de la santé. Dans le cadre d'un projet étudiant les ressorts d'une autonomisation de la recherche en management de la santé, la sélection des articles posait un problème d'analyse en profondeur que nous avons reporté à une étape ultérieure : le parti pris dans cette étude préparatoire a été d'intégrer tous les articles de la revue, mais de faire des traitements statistiques séparés avec et sans les références issues de celle-ci. Une catégorisation plus fine sera menée ultérieurement (cf. *supra*). Le même problème se pose pour d'autres revues officiellement positionnées sur des champs disciplinaires différents des sciences de gestion, mais qui publient des articles qui, de prime abord, traitent d'objets et de sujets relevant des organisations de santé. C'est le cas notamment de *Sciences sociales et santé* en sociologie ou de *Santé publique* dans la discipline éponyme. Le repérage des articles relevant du management des organisations de santé dans de telles revues demande une analyse plus détaillée.

Ce corpus constitue la première étape de notre projet, mais il se démarque déjà des études menées sur des sujets approchants. En particulier, il est plus spécifique à l'activité des chercheurs en management des organisations de santé que le corpus utilisé par l'IRESP dans le cadre de son étude bibliométrique sur la recherche en services de santé, qui utilisait uniquement la base de données Web of Science et qui était plus orientée vers l'économie et la santé publique⁴¹. Il embrasse par ailleurs un champ plus vaste que la revue de littérature réalisée par Annick Valette *et al.* sur les réformes hospitalières⁴², qui reposait sur une sélection de revues proche de la nôtre, mais sur une période plus restreinte (2008-2014) et un objet plus limité puisqu'elle ne concernait que l'hôpital public alors même que près de 40% de l'activité des établissements de santé est réalisée par des acteurs privés.

3.2 Des premiers résultats soulignant l'hétérogénéité du champ

Les premiers résultats font ressortir un petit nombre d'auteurs centraux, à la fois par leur nombre de publications et par leur position dans le réseau de collaboration sur des articles. Ces auteurs constituent la première population que nous allons interroger et dont nous allons étudier en détail la production scientifique. Ce repérage remplit ainsi parfaitement sa fonction, qui était d'enclencher la première étape de notre méthodologie itérative. Ces résultats doivent cependant être présentés avec précaution. Le corpus d'articles repérés est encore limité et le dépouillement a été réalisé sur des périodes hétérogènes selon les revues. Les périodes d'activité des auteurs et les revues privilégiées par ceux-ci dans leur stratégie de publication peuvent générer des distorsions dans le nombre d'articles par auteur. Nous avons donc choisi de présenter les données fournies ci-dessous uniquement sous une forme agrégée et anonymisée, sauf pour les institutions.

L'inventaire des références portant sur les organisations de santé dans les revues dépouillées révèle qu'un très grand nombre d'auteurs a publié sur cette thématique. Même en excluant le JGES pour ne pas compter des références en économie ou en santé publique, nous avons référencé 386 auteurs différents (cf. tableau ci-dessous).

Tableau 2. Nombre d'auteurs dans le corpus.

	Avec JGES	Sans JGES
Nombre d'auteurs différents	1 070	386
Ratio sur nombre d'articles	1,85	1,5

⁴¹ M. SPAAK et M. CIPRIANO, « Éléments de diagnostic du domaine en France entre 2010 et 2015 D'après le rapport de l'IReSP », *op. cit.*

⁴² A. VALETTE, C. GRENIÉB, O. SAULPIC et P. ZARLOWSKI, « La fabrication du "médico-économique" à l'hôpital française », *op. cit.*

Une très faible proportion de ces auteurs a publié plusieurs fois sur la thématique des organisations de santé dans les revues sélectionnées (cf. tableau ci-dessous) : 326 auteurs (soit 84 %) n'ont publié qu'un seul article sur la thématique dans le corpus.

Tableau 3. Nombre d'articles publiés par auteur

	Avec JGES	Sans JGES
Moyenne	1,36	1,25
Écart-type	1,06	0,75
Quartile 1	1	1
Médiane	1	1
Quartile 3	1	1
Décile 9	2	2
Centile 99	5	4

L'analyse par institution de rattachement est plus intéressante que l'analyse par auteur compte tenu de la taille encore réduite du corpus. Elle révèle qu'un petit nombre d'institutions semble relativement spécialisées sur la thématique des organisations de santé (cf. tableau ci-dessous). Deux profils se distinguent. Le premier est celui d'institutions accueillant un nombre important d'auteurs publiant sur le sujet, comme le Centre de recherche en gestion (CRG) de l'École polytechnique (10 auteurs différents) ou le Graphos qui est le laboratoire de l'institut dont je dépends (10 auteurs également). Le deuxième profil est celui d'institutions accueillant un plus petit nombre de chercheurs qui publient de nombreux articles sur le sujet des organisations de santé, comme le Centre de recherches en économie et gestion appliquées à la santé (CREGAS) avec 31 articles pour 5 auteurs. Le jeu des rattachements multiples et des évolutions de carrière fait que certains auteurs ont publié en signant avec des rattachements différents, à l'image d'Étienne Minvielle cité dans la première partie : son activité de publication très importante s'est faite par exemple en partie au CREGAS et en partie au CRG.

Tableau 4. Nombre d'auteurs et d'articles par institution⁴³.

Institution	Nombre d'auteurs	Nombre d'articles
Institut de Recherche en Gestion (EA 2354)	10	10
Graphos	10	15
PREG-CRG École polytechnique	10	25
Laboratoire d'Économie et de Management de Nantes-Atlantique (LEMNA), Université de Nantes	9	10
Cergam (IMPGT)	7	13
LEST, UMR CNRS 7317	6	12
Montpellier Research in Management	6	5
Centre de recherches en économie et gestion appliquées à la santé (INSERM/CNRS)	5	31
CREM UMR CNRS 6211	5	6
PREG-CRG Ecole Polytechnique	4	2
CRET-LOG	4	4
DRM	4	3
CREGO	4	8
LEM (UMR CNRS 8179)	4	6
CRCGM	4	3

Compte tenu de cette distribution des auteurs, le réseau des collaborations entre auteurs sur des articles (*co-authorship network*) est logiquement très peu dense : 0,001 avec les références issues du JGES, 0,005 sans celles-ci. Les différentes métriques permettant d'évaluer la centralité de chaque sommet (de chaque auteur) reflètent la distribution du nombre d'articles publiés par auteur. Pour le degré pondéré par exemple, un grand nombre de sommet présente une valeur faible, alors qu'un petit nombre concentre des valeurs très élevées (le maximum étant 20 avec ou sans les références issues du JGES). Le degré pondéré moyen peu élevé confirme la faible densité du réseau : il est de 1,2 avec les références du JGES, de 3,4 sans celles-ci. Les autres métriques classiques de mesure de la centralité dans un réseau de collaboration présentent le même type de distribution. Nous avons effectué à titre exploratoire une détection de communautés avec l'algorithme Louvain⁴⁴. La taille limitée du réseau et le nombre élevé d'auteurs isolés ne permettent pas d'en tirer des conclusions : 19 communautés sur 170 seulement sont constituées de plus de 3 auteurs dans le réseau sans les références du JGES, de nombreuses communautés n'étant constituées que des co-auteurs d'un même article. Mais quelques communautés faisant sens pour un connaisseur du champ ont pu être repérées. Ces analyses sont à approfondir une fois le corpus complété, notamment sur l'ensemble des périodes de publication des revues, et une fois que les références issues du JGES auront été catégorisées.

Le réseau des collaborations entre institution est plus intéressant à analyser compte tenu de la taille encore limitée du corpus. Il a été réalisé sans les références issues du JGES pour l'instant. La densité de 0,008 indique une fréquence relativement faible des collaborations

⁴³ Le recodage et le comptage ont été effectués sans les références du JGES. Ne sont pas incluses dans le tableau les 76 institutions citées comme l'affiliation d'un auteur dans moins de 3 articles.

⁴⁴ Vincent D. BLONDEL, Jean-Loup GUILLAUME, Renaud LAMBIOTTE et Etienne LEFEBVRE, « Fast unfolding of communities in large networks », *Journal of Statistical Mechanics: Theory and Experiment*, 2008, n° 10.

entre institutions, mais la moyenne du degré pondéré moyen est 10,5, la médiane 6 et le troisième quartile 12, ce qui témoigne d'un nombre élevé de collaboration pour certains institutions. Le degré pondéré maximum est d'ailleurs de 116. En limitant l'analyse aux laboratoires et équipes de recherche (c'est-à-dire en excluant les universités, les facultés, les écoles d'enseignement supérieur, etc.), le degré moyen chute à 0,82 (pour une densité assez proche de 0,009). La moyenne du degré pondéré est alors 2,3, la médiane 0 et le 3ème quartile 4 - avec une valeur maximale à 20. 13 laboratoires ou équipes sont impliqués dans plus de 4 collaborations avec d'autres laboratoires ou équipes, sur un total de 90. Une analyse complémentaire des données utilisées pour la construction du réseau témoigne du caractère endogène de la publication dans ce champ d'un point de vue institutionnel : exactement 50 % des 136 articles écrits par plus d'un auteur (sur un total de 257 articles) ont été écrits par des auteurs qui partagent au moins une affiliation commune à une institution.

3.3 Enseignements méthodologiques de l'étude exploratoire

Le dépouillement et l'analyse de ce premier corpus nous ont permis de confirmer ou de déterminer certains choix méthodologiques, en lien avec le types de revues à inclure dans le corpus, avec la stratégie d'accès aux références et avec la méthode de dépouillement elle-même.

Le choix de mêler des revues aux thématiques généralistes et des revues plus « spécialisées » sur la santé est conforté par l'analyse de ce premier corpus. La thématique des organisations de santé est relativement peu présente dans les revues aux thématiques généralistes, par rapport au poids économique du secteur. Parmi les 9 revues dépouillées (sur des périodes de durées variables selon la facilité d'accès aux articles), 8 ne portaient pas spécifiquement sur le champ de la santé. Dans ces revues, entre 0,8 et 11,5 % des articles avaient pour objet les organisations de santé (cf. tableau 4 ci-dessus). La principale question que pose ce constat est celle des stratégies de publication des auteurs travaillant sur cette thématique : les spécialistes publient-ils aussi dans des revues généralistes, et à l'inverse, les chercheurs ne travaillant qu'épisodiquement sur la thématique, à l'occasion d'une opportunité d'accès à un terrain pour tester des cadres d'analyse qu'ils déploient généralement sur d'autres thématiques, publient-ils dans les revues spécialisées ? Pour tester l'hypothèse de canaux de publication différenciés selon la spécialisation ou non dans le champ de la santé, le corpus devra intégrer d'autres revues spécialisées sur la santé mais situées aux confins du champ du management des organisations de santé, comme par exemple *Sciences sociales et santé* ou *Santé publique*.

Ce constat d'une faible présence de la thématique dans les revues généralistes conforte également le choix d'une stratégie d'entrées multiples pour constituer le corpus. Le seul recensement des principales revues de sciences de gestion ou des revues spécialisées sur la santé ne suffira sans doute pas à repérer l'ensemble des travaux constituant le champ. Les stratégies de publication des auteurs doivent être interrogées afin de repérer des revues plus confidentielles, voire des périodiques à la diffusion uniquement interne comme les cahiers de laboratoire. Ces stratégies peuvent être investiguées de multiples manières : entretiens semi-directifs ou biographiques, analyse des *curriculum vitae*, recherche bibliographique par auteur et/ou institution... D'autres types de références devraient également être intégrées, notamment les ouvrages (avec une entrée possible par éditeur) et les thèses (avec une entrée possible par directeur).

La constitution de ce premier corpus nous a également permis de tester les méthodologies de dépouillement. Une partie des références a été repérée par une stratégie de recherche par mots-clés, dont les résultats ont été analysés en détail afin de discriminer les faux positifs (les articles utilisant les termes listés dans le thésaurus de mots-clés mais ne portant pas sur le thème des organisations de santé). Toutes les revues ont par ailleurs été

systématiquement dépouillées par lecture des sommaires. La première méthode est évidemment plus rapide, mais nécessite un contrôle plus long et ne permet pas de repérer des références à l'approche ou à la thématique un peu originale, qui peut se traduire par un champ lexical spécifique échappant aux mots-clés sélectionnés en première intention. Le contrôle réalisé a montré que dans certaines revues, la moitié des articles traitant des organisations de santé ou de sujets proches n'a pas été repérée par la recherche par mots-clés, malgré un thesaurus assez conséquent. La deuxième méthode est plus longue, mais permet de repérer ces références « originales » et de se familiariser avec la ligne éditoriale des revues. Elle a également l'avantage de permettre un décompte précis de l'ensemble des articles pour repérer l'évolution de la place de la thématique des organisations de santé dans la revue. La conclusion que nous tirons de ce premier test est que la méthode de dépouillement systématique devra être privilégiée.

3.4 Programme de travail

Les premiers résultats ont parfaitement joué leur rôle de point de départ du processus itératif de recensement par des entrées multiples des références qui nous permettront d'approfondir les objets, les frontières, les méthodes du champ que nous désignons pour l'instant sous le terme de « recherche en management des organisations de santé ». Le programme de recherche que nous nous fixons porte sur 3 points : la constitution d'un corpus plus large pour délimiter le champ, le recueil d'information sur les acteurs du champ, et l'analyse du contenu de la production de recherche du champ.

L'élargissement du corpus passera par :

- l'extension des revues couvertes : ensemble des grandes revues disciplinaires des sciences de gestion (comme par exemple *Comptabilité – Contrôle – Audit*), revues d'autres disciplines ouvertes aux recherches en management des organisations de santé (comme par exemple la *Revue française des affaires sociales* ou la *Revue française d'administration publique*), revues de sciences sociales spécialisées sur la santé (comme par exemple *Sciences sociales et santé* ou *Santé publique*) ;
- l'extension des références aux thèses, aux ouvrages et à la littérature grise ;
- l'extension de la période temporelle couverte, avec un premier objectif dans les années 1970, mais la borne basse pourrait être réévaluée en fonction des analyses que nous ferons de la délimitation du champ ;
- le recensement de l'ensemble des travaux des auteurs ou des institutions repérés comme « spécialisés », au moins à un moment de leur carrière, sur le champ.

Le recueil d'information sur les acteurs du champ se fera également par des biais multiples :

- recensement des fonctions et positions occupées, et des institutions dans lesquelles elles sont occupées, à partir des biographies généralement intégrées dans les références ;
- mise en œuvre du recueil et de l'analyse du réseau des citations faites dans les références repérées, afin d'évaluer la position relative des auteurs entre eux à partir des stratégies de citation ;
- entretiens semi-directifs avec les auteurs ayant une activité éditoriale très développée ou présentant des positions originales dans le réseau des références.

Enfin, l'analyse de la dynamique de développement de la recherche en management des organisations de santé sera faite par l'étude du contenu même de cette recherche, dans l'objectif de délimiter le champ par rapport à d'autres approches disciplinaires et d'analyser les luttes de pouvoirs dans ce champ. À cette fin, les références feront l'objet d'une analyse catégorielle systématique visant à repérer pour chacune les objets traités, les méthodes

employées, les finalités recherchées, mais aussi les positionnements revendiqués par rapport à d'autres disciplines. Une sélection de références feront par ailleurs l'objet d'une analyse approfondie ; cette sélection comportera les références les plus citées, soit au niveau général, soit au niveau des communautés qui pourraient être détectées, ainsi qu'un échantillon de références plus « ordinaires » pour étudier les pratiques de recherche dans le champ.

4 Les enjeux méthodologiques et théoriques d'identification des acteurs et de leurs positionnements à travers un réseau de citations

Le premier corpus d'articles présenté plus haut permet d'explorer certains des problèmes méthodologiques et théoriques liés à l'utilisation d'un réseau de citations pour analyser l'émergence d'un champ (ou sous-champ) scientifique. Ces problèmes sont relatifs au repérage des noms d'acteurs d'un champ émergeant dans un réseau de citations (partie 4.1), à l'utilisation de l'analyse d'un tel réseau dans le cadre de la théorie du champ de Bourdieu (partie 4.2) et aux implications méthodologiques de cette utilisation en rapport avec la caractérisation des citations (partie 4.3) . Cette partie ne présente pour l'instant que les problèmes eux-mêmes et les modalités de leur traitement à travers des études de cas ; les résultats de ces traitements seront présentés à la cinquième rencontre du groupe Res-Hist.

4.1 Utiliser un réseau de citations pour repérer les acteurs d'un champ émergeant

Le premier problème soulevé se rapporte à l'utilisation d'un réseau de citations pour repérer les noms des acteurs d'un champ émergeant. Dans l'architecture méthodologique que nous avons adoptée, le réseau de citations ne constitue qu'une source parmi d'autres (en particulier des entretiens semi-directifs ou biographiques et de la recherche sur archives) pour repérer ces acteurs (cf. partie 2.2). Nous postulons cependant qu'il pouvait jouer un rôle important pour identifier certains types d'acteurs non dominants. Le recueil d'un tel réseau soulevait pourtant une question de faisabilité qui a nécessité le développement et le test d'un outil spécifique afin de valider la possibilité de mise en œuvre de la méthodologie envisagée. Le recueil de données pour la constitution du premier corpus d'articles et le début de l'analyse de celui-ci ont confirmé notre intuition quant à la pertinence de l'utilisation d'un réseau de citations pour repérer les acteurs d'un champ émergeant.

La question de la faisabilité de la méthode retenue portait essentiellement sur le volume de données à traiter et sur l'impossibilité d'automatiser entièrement ce traitement. La plupart des analyses de réseaux de citations utilise les références indexées dans les quelques bases de données fournissant des données de citations en plus des références elles-mêmes, en particulier *Web of Science* et *Scopus*. Les outils de bibliométrie sont spécifiquement développés pour ces bases. Celles-ci représentent le courant dominant de l'édition scientifique, en particulier dans leurs sections consacrées aux sciences humaines et sociales, moins développées que celles consacrées aux sciences de la nature, dans lesquelles se trouvent surtout les revues dominantes, majoritairement anglo-saxonnes. Un recensement que nous avons effectué dans le cadre d'une étude de la faisabilité d'un réseau de citations consacré aux sciences de gestion en France⁴⁵ montre que pour les revues classées par la Fondation nationale pour l'enseignement de la gestion des entreprises

⁴⁵ Benoit CRET et Nicolas GUILHOT, « Historical Dependence, Epistemological Autonomy: Using Social Network Analysis to Investigate Management Studies Autonomisation Process », XXXV Sunbelt Conference of the International Network for Social Network Analysis, Brighton, UK, juin 2015

(FNEGE), le référencement dans ces bases de données décroît drastiquement avec le classement (cf. Tableau 5 ci-dessous). Les revues supportant l'émergence et le développement d'un champ de recherche en cours d'institutionnalisation font rarement parties des revues indexées sur *Web of Science* ou *Scopus*. Pour ne prendre qu'un exemple, le *Journal de gestion et d'économie de la santé* n'est présent sur aucune des deux bases. Dans leur recension des « travaux de recherche en gestion qui se sont intéressés à la mise en œuvre des réformes à l'hôpital public depuis 2005 », Annick Valette, Corinne Grenier, Olivier Saulpic et Philippe Zarlowski repéraient « 67 articles ou communications » qui pour la plupart étaient publiés dans des revues non indexés dans les bases de données internationales⁴⁶.

Tableau 5. Présence des revues classées par la FNEGE (2014) dans les bases *Web of Science* et *Scopus*⁴⁷.

Classement FNEGE	Web of Science		Web of Science & Scopus		Total		
	n	%	n	%	n	%	n
1*	8	100	7	87	8	100	8
1	36	82	41	93	41	93	44
2	63	73	68	79	73	85	86
3	81	49	123	75	129	79	164
4	29	23	75	59	78	61	127
Total	217	51	314	73	329	77	429

Étudier un champ émergent ou en cours d'institutionnalisation nécessite donc de dépouiller « manuellement » les revues qui constituent la base du corpus étudié, mais aussi les ouvrages, les thèses, les actes de colloque, les cahiers de recherche internes à certains laboratoires, les *working papers*, etc. – toutes ces sources qui ne sont pratiquement jamais disponibles sur des bases de données facilement interrogeables. Réunir ces travaux dans un réseau de citations implique par ailleurs de saisir les références bibliographiques citées dans les documents retenus après le dépouillement. Le volume de données implique de se doter d'un outil susceptible de faciliter ce travail, à défaut de pouvoir l'automatiser. Nous avons développé une première version d'un tel outil pour faire une étude de faisabilité de la méthodologie. Nous avons pu saisir les références citées dans les 459 articles publiés entre 2012 et 2017 dans la *Revue française de gestion* en 50 heures environ. La saisie est cependant plus lente sur des revues utilisant des formats de citation plus « exotiques » ou moins cohérents, en particulier pour des publications plus anciennes. Des marges de progression en termes de performance et de processus de saisie ont été repérées pendant ce test et en sont en cours d'implémentation dans l'outil. Mais compte tenu de la taille des corpus à étudier, la saisie manuelle des citations s'avère tout à fait faisable, puisque le premier corpus réuni pour tester la méthodologie est constitué de 257 articles sélectionnés dans un ensemble de 5 959 articles (cf. *infra*).

L'analyse en cours de ce premier corpus confirme qu'un réseau de citations peut servir à repérer les acteurs d'un champ émergent. L'exemple de deux types d'acteurs difficiles à identifier est révélateur des possibilités offertes.

⁴⁶ A. VALETTE, C. GRENEIB, O. SAULPIC et P. ZARLOWSKI, « La fabrication du "médico-économique" à l'hôpital française », *op. cit.*

⁴⁷ Données : FNEGE 2014, ISI Web of Science 2014, Scopus 2012.

Le réseau de citation permet de repérer les auteurs que nous qualifions de « chercheurs-mercenaires » parce qu'ils n'ont travaillé sur la thématique des organisations de santé que très ponctuellement, la plupart du temps suite à des opportunités d'accès à un terrain dans ces organisations pour tester des cadres théoriques plus généraux qu'ils utilisaient par ailleurs pour étudier d'autres secteurs d'activités. Ces auteurs ne sont jamais cités par les acteurs dominants du champ que nous avons pu interroger dans des entretiens exploratoires. Pourtant, dans l'état actuel du codage et de l'analyse des articles du premier corpus, un tiers des 42 articles déjà analysés ne sont pas écrits par des spécialistes du secteur et/ou ne portent pas sur une problématique spécifique au secteur, et un quart de ces articles non-spécialisés ne portent que partiellement sur les organisations de santé.

Le réseau de citations permet également de repérer les auteurs les plus hétérodoxes ou isolés. En particulier, la saisie des citations réalisée sur une partie des articles du corpus a fait ressortir l'importance numérique des citations de rapports, de textes de loi, de circulaires, etc. - toute une littérature non académique qui révèle la place importante occupée par des auteurs travaillant dans des institutions publiques, parapubliques ou privées. Celles-ci produisent une documentation souvent extrêmement pointue sur des sujets relatifs aux organisations de santé et semble participer à la définition des problématiques de recherche légitimes, en particulier dans des disciplines que leurs objets d'étude poussent vers une écoute attentive de la demande sociale : la santé publique, les sciences politiques, l'économie dans une moindre mesure, mais aussi et surtout les sciences de gestion. Ces auteurs difficiles à repérer dans le monde académique semblent pourtant constituer une source essentielle de questionnements et de connaissances qui influe sur la construction du champ que nous étudions, et pour cette raison ils ne peuvent être ignorés.

Les données qui seront présentées à la rencontre du groupe RES-HIST permettront d'objectiver, sur l'échantillon que constitue le premier corpus de textes, la part relative des différents types d'auteurs et notamment de ceux que seul le réseau de citations permet facilement d'identifier. Ces premiers résultats montreront les apports d'une analyse bibliométrique ne reposant pas seulement sur les bases de données en ligne et la faisabilité, à l'aide de l'outil *ad hoc* développé, des élargissements successifs du corpus envisagés.

4.2 Un enjeu théorique : l'utilisation d'un réseau de citations pour analyser la structuration d'un champ

Le deuxième problème que j'aborderai lors de la cinquième rencontre RES-HIST est théorique et concerne l'utilisation de l'analyse de réseau pour étudier la structuration d'un champ - une approche quelque peu hétérodoxe de la théorie du champ de Pierre Bourdieu proposé par Wouter de Nooy⁴⁸. Ce dernier défend la possibilité d'utiliser les « relations intersubjectives » (pour reprendre le terme qu'utilisait Bourdieu) que représentent un réseau comme une source pour analyser les « positions objectives » qui sont au cœur de la théorie du champ⁴⁹. Pierre Bourdieu avait pourtant toujours privilégié l'analyse en composante principale, qu'il avait participé à développer et populariser⁵⁰, et rejeté l'analyse de réseau.

La proposition de Wouter de Nooy repose principalement sur 2 arguments. Le premier est que les individus eux-mêmes peuvent reconnaître des relations de pouvoir à travers des attributs, mais aussi des relations intersubjectives. Si les interactions sont déterminées par la

⁴⁸ Wouter DE NOOY, « Fields and networks: correspondence analysis and social network analysis in the framework of field theory », *Poetics*, 2003, vol. 31, n^{os} 5-6, p. 305-327.

⁴⁹ P. BOURDIEU, « Le champ scientifique », *op. cit.*

⁵⁰ Julien DUVAL, « L'Analyse des correspondances et la construction des champs », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 2013, n^o 200, p. 110-123.

distribution des différents types de capital, elles peuvent servir à évaluer ou mesurer cette distribution :

« Bourdieu used properties of people or organizations as data for his relational analyses because of their availability and not out of a theoretical necessity (Bourdieu and Wacquant, 1992: 230). It is quite plausible that people who are involved in a field recognize power relations from attributes and from intersubjective relations: acts of submission are just as telling as emblems of power. Thus a researcher may use data on intersubjective relations for assessing the amount and distribution of particular species of capital. If Bourdieu argues that interaction is driven by the distribution of types of capital, the former can be used to measure the latter. »⁵¹

En particulier, le capital symbolique d'un champ scientifique doit pouvoir être mesuré à partir de l'analyse de réseau, notamment de réseau de citations :

« The fourth type of capital, symbolic capital, is also a good candidate for a network analytic approach. If symbolic capital refers to prestige, for instance, “the capital of scientific prestige” in the academic field (Bourdieu, 1988: 40 ff. and 234– 237), its measurement can be based on a classic assumption in social network analysis, viz., that asymmetric relations express (or even constitute) social prestige. A prestigious person or organization will receive relatively many positive choices but return few. In the academic field, citations offer a well-known example [...]. An important advantage of these relational approaches to prestige is that they do not require a more or less arbitrary categorization of organizations or events according to prestige by the researcher. »⁵²

Le second argument avancé par de Nooy est plus fondamental : il défend l'idée que l'analyse de réseau peut constituer un lien entre la théorie du champ et la théorie de la pratique, notamment parce que pour lui, les interactions peuvent modifier la distribution du capital symbolique et donc participer à la transformation des relations objectifs dans le champ, c'est-à-dire de la structure du champ elle-même :

« Most important, however, is network analysis as a link between field theory and practice theory. Analysis of the literary field suggests that the interaction within the field is consequential to its structure and to the classifications and qualifications used within the field. Symbolic values and symbolic capital are created, reaffirmed, or changed in the interaction within a field as described in Bourdieu's theory of practice. In this paper, it is argued that objective relations may influence interaction within a field: people adjust their relations to their general social characteristics. Subsequently, interaction changes the distribution of symbolic capital, that is, the possession of valued properties as well as the valuation of properties itself. Hence, interaction mediates and transforms the effect of objective relations on the structure of a field. »⁵³

Pour de Nooy, il n'est dès lors pas seulement *possible* d'utiliser l'analyse des réseaux pour étudier un champ, mais même *nécessaire* ou en tout cas *souhaitable* car celle-ci permet de révéler le processus de structuration d'un champ par la (re)production des valeurs symboliques, ce que ne permet pas l'analyse en correspondantes principales :

« Since interaction is a crucial nexus in this view, network analysis is needed for unraveling the processes in which a field is being restructured and symbolic values are

⁵¹ W. DE NOOY, « Fields and networks: correspondence analysis and social network analysis in the framework of field theory », *op. cit.*, p. 319.

⁵² *Ibid.*, p. 320.

⁵³ *Ibid.*, p. 325.

(re)produced. Correspondence analysis, which abstracts from the concrete interpersonal relations, cannot perform this task. Therefore, I expect that the application of network analysis will contribute to the development and integration of field theory and practice theory. »⁵⁴

Ce dernier problème constitue l'enjeu théorique principal du projet présenté ici. Mais il a aussi des conséquences méthodologiques liées à la caractérisation des citations.

4.3 Caractériser les citations

Si l'analyse de réseau peut permettre d'analyser les interactions et leur effet sur la distribution du capital, encore faut-il être en mesure de qualifier suffisamment finement ces interactions pour évaluer leur effet sur la distribution du capital. Que révèlent les références mobilisées, mises en avant, voire mises en scène par les auteurs dans un article ? Quelles inférences sont à l'œuvre dans le passage de la citation d'un nom dans un article à la définition d'une interaction (ou d'une « relation intersubjective »), susceptible de fournir des informations sur la distribution du capital ou la restructuration du champ ? Comment éviter de traduire dans la définition de ces interactions les effets de stratégie ou de choix contingents de citations par des auteurs, pour au contraire qualifier ces interactions en fonction de la motivation de ces stratégies ? Les premières analyses issues du réseau de citation et des sources complémentaires mobilisées fourniront des pistes de réflexion pour résoudre le problème méthodologique central de la caractérisation des citations.

Ce troisième problème constitue un enjeu essentiel pour utiliser un réseau de citations comme une des sources d'étude de la structuration d'un champ. Pour analyser les citations comme des interactions pouvant révéler la distribution du capital mais aussi déterminer son évolution, il ne suffit pas de repérer quels autres auteurs citent les auteurs d'un article ou d'une autre source bibliographique, il faut également repérer pourquoi et comment ils les citent. Des stratégies de citation variées ont été repérées par de nombreuses études de cas, dont Bornmann et Daniel ont proposé une méta-analyse⁵⁵. Bien que leur approche ne corresponde pas du tout aux questionnements soulevés dans notre projet sur la structuration d'un champ de recherche en management des organisations de santé, les auteurs proposent une catégorisation des citations qui pourraient servir de base à notre propre catégorisation. Ils distinguent les citations de confirmation (*affirmative type*), de présomption (*assumptive type*), de définition de concepts (*conceptual type*), de contraste (*contrastive type*), de référence méthodologique (*methodological type*), de négation (*negational type*), de pure formalité (*perfunctory type*) et de persuasion (*persuasive type*)⁵⁶.

D'autres approches moins généralistes et plus qualitatives de cette question de la nature des citations ont été proposées, par exemple par Catherine Goldstein qui centre son analyse sur les pratiques de citation du mathématicien Charles Hermite⁵⁷. Elle fait notamment ressortir l'existence de réseaux distincts, deux articles traitant en apparence du même sujet mais publiés dans des revues différentes pouvant ne pas citer les mêmes personnes. Ce genre d'approche pose la question des stratégies de citations à un autre niveau - celui de la présence ou de l'absence d'une citation - qui ne peut être traitée que par des études comparatives systématiques sur l'œuvre d'un auteur, dans une approche de type monographique.

⁵⁴ *Ibid.*

⁵⁵ Lutz BORNMANN et Hans-Dieter DANIEL, « What do citation counts measure? A review of studies on citing behavior », *Journal of Documentation*, 2008, vol. 64, n° 1, p. 45-80.

⁵⁶ *Ibid.*, p. pp.37-38.

⁵⁷ Catherine GOLDSTEIN, « Les autres de l'un : deux enquêtes prosopographiques sur Charles Hermite », in Laurent Rollet et Philippe Nabonnand (dir.), *Les uns et les autres... Biographies et prosopographies en histoire des sciences*, PUN - Éditions universitaires de Lorraine, 2012, p. 509-540.

L'analyse des stratégies de citation nécessite dans tous les cas une lecture attentive des textes, qui n'est envisageable que sur des corpus limités. Un premier échantillon de textes sera constitué à partir du réseau de citations, en repérant des articles dans lesquels les auteurs citent les mêmes références. Les critères de sélection de ce premier échantillon seront les dates de publication, les positionnements différenciés des auteurs et les sujets traités. Notre objectif est de réaliser des études de cas détaillées du contexte d'utilisation de citations similaires dans des articles *a priori* différents pour essayer d'évaluer l'importance des variations des intentions des auteurs citant les mêmes références, afin d'analyser plus généralement les limites de l'utilisation d'un réseau de citations, ou plus spécifiquement la pertinence des différents types de traitements possibles sur un tel réseau.

En effet, au-delà des stratégies de citation elles-mêmes, l'utilisation d'un réseau de citations pose des questions méthodologiques et épistémologiques plus fondamentales qui portent sur les inférences effectuées pour passer de la citation d'un nom à l'individu qu'il désigne ou au courant de pensées qu'il représente. Quelles stratégies se matérialisent dans la citation d'un nom plutôt que d'un autre ? Comment repérer les effets de contingence, les citations opportunistes, les erreurs, les raccourcis, les manipulations - des phénomènes très courants dans le monde académique⁵⁸ ? Peut-on vraiment affirmer comme base de traitements agrégés que deux auteurs citant un même troisième auteur partagent « quelque chose », c'est-à-dire qu'il existe entre eux un lien qui a du sens ? Et si ce « quelque chose » n'est pas nécessairement de même nature, que peut-on inférer du fait de le partager, c'est-à-dire que signifie le lien matérialisé dans le réseau entre ces deux auteurs ? Ma présentation aura pour objectif de présenter quelques cas symptomatiques des problèmes que soulève l'utilisation d'un réseau de citations pour le type d'études projetées.

Conclusion

Ce papier avait pour objectif d'explorer certains des problèmes méthodologiques et théoriques liés à l'utilisation d'un réseau de citations pour étudier le processus de structuration d'un champ spécifique de la recherche scientifique consacré au management des organisations de santé.

Le premier problème concerne les modalités de repérage des noms d'acteurs dans un champ émergent à travers un réseau de citations, et en particulier la faisabilité de la construction d'un tel réseau qui ne peut se limiter aux données disponibles sur les bases bibliométriques comme *Web of Science* ou *Scopus*. Le recueil de données apparaît envisageable compte tenu du volume de références concernées et de la mise au point d'un outil d'aide à la saisie. La constitution d'un premier corpus d'articles a cependant montré l'importance de conserver une méthodologie strictement historique de recueil de données : le dépouillement « manuel » des revues permet en effet de repérer de nombreux articles portant sur le sujet des organisations de santé, mais qui passent pourtant à côté des filtres des requêtes sur mots-clés même les plus larges.

Le deuxième problème est théorique. Il concerne l'utilisation de l'analyse de réseau pour analyser la structuration d'un champ. Nous reprenons sur ce point les arguments avancés par Wouter de Nooy⁵⁹ en faveur de la faisabilité, et même de la nécessité d'une approche par l'analyse de réseau pour étudier certains aspects de la structuration d'un champ : pour lui, non seulement les interactions qui sont représentées dans un réseau peuvent permettre

⁵⁸ Eric A. FONG et Allen W. WILHITE, « Authorship and citation manipulation in academic research », *PLOS ONE*, 2017, vol. 12, n° 12, p. e0187394.

⁵⁹ W. DE NOOY, « Fields and networks: correspondence analysis and social network analysis in the framework of field theory », *op. cit.*

de mesurer la distribution du capital, notamment symbolique, mais elles peuvent aussi impacter la distribution de ce capital et donc participer à la transformation des relations objectives dans le champ, c'est-à-dire de la structure du champ elle-même. Ce deuxième problème constitue l'enjeu théorique principal de notre projet.

Le troisième problème porte sur les conséquences méthodologiques du deuxième, liées à la caractérisation des citations. L'analyse d'un réseau de citations ne peut permettre d'analyser les interactions et leurs effets sur la distribution du capital que s'il est possible de qualifier suffisamment finement les interactions que constituent les citations. La caractérisation des citations devra s'orienter vers celle des stratégies sous-jacentes à ces citations. Les premières analyses issues du réseau de citations et des sources complémentaires mobilisées fourniront des pistes de réflexion pour résoudre cette problématique méthodologique.

Ces trois problèmes portent sur la question de l'accès à l'individu à travers les sources qui est la thématique de la cinquième rencontre du groupe Réseaux & Histoire (Res-Hist). Ce papier les traite à partir d'un matériau empirique fourni par un projet certes ambitieux, mais dont l'architecture méthodologique a l'avantage d'être « à géométrie variable » et de permettre une réalisation en plusieurs itérations. La première étape en cours sert principalement de test de faisabilité de la méthodologie, notamment pour les problèmes évoqués ici. Cette faisabilité semblant se confirmer, nous allons développer le projet en élargissant dans un premier temps le corpus par plusieurs itérations de la méthode décrite plus haut, puis en mettant en place une étude comparative avec le Québec.

À travers cette comparaison, notre objectif est d'étudier la spécificité des sciences de gestion, notamment par rapport aux sciences économiques. De nombreux travaux ont déjà exploré l'institutionnalisation des sciences de gestion dans l'université française, une institutionnalisation dominée par une logique d'enseignement plus que de recherche⁶⁰. L'étude ciblée que nous proposons, sur un objet et une communauté plus restreints, nous paraît être une approche stimulante pour poser des questions plus générales sur la place des sciences de gestion dans le paysage académique, sur la spécificité de leurs méthodes ou de leurs concepts pour penser le fait organisationnel, et plus généralement sur les fondations épistémologiques qui les différencieraient des autres disciplines des sciences sociales. Sur ce point, notre projet s'intègre dans un projet plus large porté par l'Association d'histoire du management des organisations (AHMO) qui vise à fédérer un groupe de chercheurs travaillant sur des histoires sectorielles de champs spécifiques de la recherche en gestion, par exemple le management des services d'information. Une plateforme de partage de l'information historique est en cours de constitution, notamment pour les données prosopographiques comme nous l'avons mentionné plus haut. Des rapprochements pourront certainement être effectués avec les autres projets, et une collaboration est d'ores et déjà envisagée sur la question des systèmes d'information hospitaliers.

La réflexion autour du projet a également soulevée d'autres questions. En particulier, les réflexions sur la spécificité épistémologique des sciences de gestion dans leur approche des organisations de santé nous ont amenés à envisager une enquête sur la diffusion, sous une forme plus ou moins vulgarisée, du contenu de la recherche menée dans ce champ. Un corpus complémentaire de références provenant de revues professionnelles, d'ouvrages à destination des praticiens ou de plans et supports de cours pourrait être constitué afin d'analyser les auteurs cités, les thématiques abordées, la manière dont elles sont traitées, les préconisations proposées...

⁶⁰ F. PAVIS, *Sociologie d'une discipline hétéronome. Le monde des formations en gestion entre universités et entreprises en France. Années 1960-1990*, op. cit.

Références bibliographiques

- Vincent D. BLONDEL, Jean-Loup GUILLAUME, Renaud LAMBIOTTE et Etienne LEFEBVRE, « Fast unfolding of communities in large networks », *Journal of Statistical Mechanics: Theory and Experiment*, 2008, n° 10.
- Lutz BORNEMANN et Hans-Dieter DANIEL, « What do citation counts measure? A review of studies on citing behavior », *Journal of Documentation*, 2008, vol. 64, n° 1, p. 45-80.
- Pierre BOURDIEU, *Les règles de l'art : genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Editions du Seuil, 1998.
- Pierre BOURDIEU, « Un acte désintéressé est-il possible? », in Seuil (dir.), *Raisons pratiques : sur la théorie de l'action*, Paris, 1994, p. 147-171.
- Pierre BOURDIEU, *Raisons pratiques : sur la théorie de l'action*, Paris, Seuil, 1994.
- Pierre BOURDIEU, *Questions de sociologie*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1984.
- Pierre BOURDIEU, « Le champ scientifique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1976, vol. 2, n°s 2-3, p. 88-104.
- Pierre-Louis BRAS, Gérard DE POUVOURVILLE et Didier TABUTEAU, *Traité d'économie et de gestion de la santé*, Paris, Presses de Sciences Po, 2009.
- Pierre-louis BRAS, Gérard DE POUVOURVILLE et Didier TABUTEAU, « Avant-propos », in Pierre-Louis Bras, Gérard de Pouvourville et Didier Tabuteau (dir.), *Traité d'économie et de gestion de la santé*, Paris, Presses de Sciences Po, 2009, p. 11-12.
- Donald BROADY, « French prosopography: Definition and suggested readings », *Poetics*, 2002, vol. 30, n°s 5-6, p. 381-385.
- Jean-Baptiste CAPGRAS, « Le Programme de médicalisation des systèmes d'information (1982 – 2009) : anamorphose et métamorphoses d'un dispositif de gestion » Thèse de doctorat en sciences de gestion, Université Jean Moulin Lyon 3, 2009.
- Christophe CHARLE, *Homo Historicus : réflexions sur l'histoire, les historiens et les sciences sociales*, Le temps d., Paris, Armand Colin, 2013.
- Christophe CHARLE, *La république des universitaires*, Éd. du Seuil, 1994.
- Christophe CHARLE, « Une enquête en cours : le dictionnaire biographique des universitaires français aux XIXe et XXe siècles », *Mélanges de l'Ecole française de Rome. Moyen-Age, Temps modernes*, 1988, vol. 100, n° 1, p. 63-68.
- Marion CIPRIANO, François ALLA, Daniel BENAMOUZIG et Marine SPAAK, « An overview on health services research in France between 2010 and 2015 », *European Journal of Public Health*, 2017, vol. 27, n° 3.
- Benoit CRET et Nicolas GUILHOT, « Historical Dependence, Epistemological Autonomy: Using Social Network Analysis to investigate Management Studies Autonomisation Process », XXXV Sunbelt Conference of the International Network for Social Network Analysis, Brighton, UK, juin 2015.
- Julien DUVAL, « L'Analyse des correspondances et la construction des champs », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 2013, n° 200, p. 110-123.
- Eric A. FONG et Allen W. WILHITE, « Authorship and citation manipulation in academic research », *PLOS ONE*, 2017, vol. 12, n° 12, p. e0187394.
- Eugene GARFIELD, « Citation Analysis as a Method of Historical Research into Science », in *Citation Indexing: Its Theory and Application in Science, Technology, and Humanities*, New York, John Wiley & Sons, 1979, p. 81-97.
- Eugene GARFIELD, « Citation Indexes for Science: A New Dimension in Documentation through Association of Ideas », *Science*, 1955, vol. 122, n° 3159, p. 108-111.

- Eugene GARFIELD, Irving H SHER et Richard J TORPIE, *The use of citation data in writing the history of science*, Philadelphia, Institute for Scientific Information, 1964.
- Catherine GOLDSTEIN, « Les autres de l'un : deux enquêtes prosopographiques sur Charles Hermite », in Laurent Rollet et Philippe Nabonnand (dir.), *Les uns et les autres... Biographies et prosopographies en histoire des sciences*, PUN - Éditions universitaires de Lorraine, 2012, p. 509-540.
- Sanjeev GOYAL, Maro VAN DER LEIJ et José Luis MORAGA-GONZALEZ, « Economics: An Emerging Small World? », *Social Science Research Network Electronic Paper Collection*, 2004.
- Nicolas GUILHOT, « Pour une approche collaborative d'une prosopographie des sciences de gestion en France », 22èmes Journées d'histoire du management et des organisations : "Biographies et histoire du management", Paris, mars 2017.
- Nicolas GUILHOT, André COTE, Maud LABERGE, Christophe PASCAL, Benoit CRET et Jean-Baptiste CAPGRAS, « La diffusion des savoirs gestionnaires sur les organisations de santé depuis 1980 : une première analyse par réseau de citation », 30^{ème} Colloque de l'Association latine d'analyse des systèmes de santé, Montréal, août 2019.
- Nicolas GUILHOT, Christophe PASCAL, Benoit CRET et Jean-Baptiste CAPGRAS, « Quelle place pour les sciences de gestion dans les organisations de santé ? Architecture méthodologique et résultats exploratoires d'un projet de socio-histoire de la recherche en management des organisations de santé », 6^{ème} Congrès ARAMOS : "L'impact de la recherche en management des organisations de santé", Paris, 2018.
- Claire LEMERCIER et Emmanuelle PICARD, « Quelle approche prosopographique ? », in Laurent Rollet et Philippe Nabonnand (dir.), *Les uns et les autres. Biographies et prosopographies en histoire des sciences*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 2012, p. 605-630.
- Étienne MINVIELLE, « Management en santé : recherches actuelles et enjeux de demain », in Pierre-Louis Bras, Gérard de Pouvourville et Didier Tabuteau (dir.), *Traité d'économie et de gestion de la santé*, Paris, Presses de Sciences Po, 2009, p. 35-42.
- Carolin MUND, « Identification of Emerging Scientific Topics in Bibliometric Databases », Thèse de doctorat en sciences économiques, Karlsruhe, Fakultät für Wirtschaftswissenschaften des Karlsruher Instituts für Technologie (KIT), 2014.
- Wouter DE NOOY, « Fields and networks: correspondence analysis and social network analysis in the framework of field theory », *Poetics*, 2003, vol. 31, n^{os} 5-6, p. 305-327.
- F. PAVIS, « Sociologie d'une discipline hétéronome. Le monde des formations en gestion entre universités et entreprises en France. Années 1960-1990 » Thèse de doctorat en sociologie, Université Paris I, 2003.
- Fabienne PAVIS, « Les revues de gestion françaises : légitimité savante versus légitimité entrepreneuriale ? », *Social science information*, 1998, vol. 37, n^o 1, p. 81-112.
- David PONTILLE et Didier TORNAY, « La manufacture de l'évaluation scientifique : algorithmes, jeux de données et outils bibliométriques », *Réseaux*, 2013, vol. 177, n^o 1, p. 23.
- G DE POUVOURVILLE et A-P. CONTANDRIOPOULOS, « Les économistes et la santé : questions de recherche et enjeux pour demain », *Médecine / Sciences*, 2000, vol. 16, n^o 11, p. 1172-1185.
- Derek J de Solla PRICE, « Networks of Scientific Papers », *Science*, 1965, vol. 149, p. 510-515.
- Derek J de Solla PRICE, *Little science, big science*, New York, Columbia University Press, 1965.

Marine SPAAK et Marion CIPRIANO, « Éléments de diagnostic du domaine en France entre 2010 et 2015 D'après le rapport de l'IReSP », *Questions de santé publique*, 2017, n° 33, p. 3-7.

Lawrence STONE, « Prosopography », *Daedalus*, 1971, n° 100, p. 46-79.

Annick VALETTE, Corinne GRENEIB, Olivier SAULPIC et Philippe ZARLOWSKI, « La fabrication du "médico-économique" à l'hôpital française : une analyse de la littérature », *Politiques et Management public*, 2015, vol. 32, n° 3, p. 241-264.

Koenraad VERBOVEN, Myriam CARLIER et Jan DUMOLYN, « A Short Manual to the Art of Prosopography », in K. S.B. Keats-Rohan (dir.), *Prosopography Approaches and Applications - A Handbook*, Oxford, Occasional Publications UPR, 2007, p. 35-69.